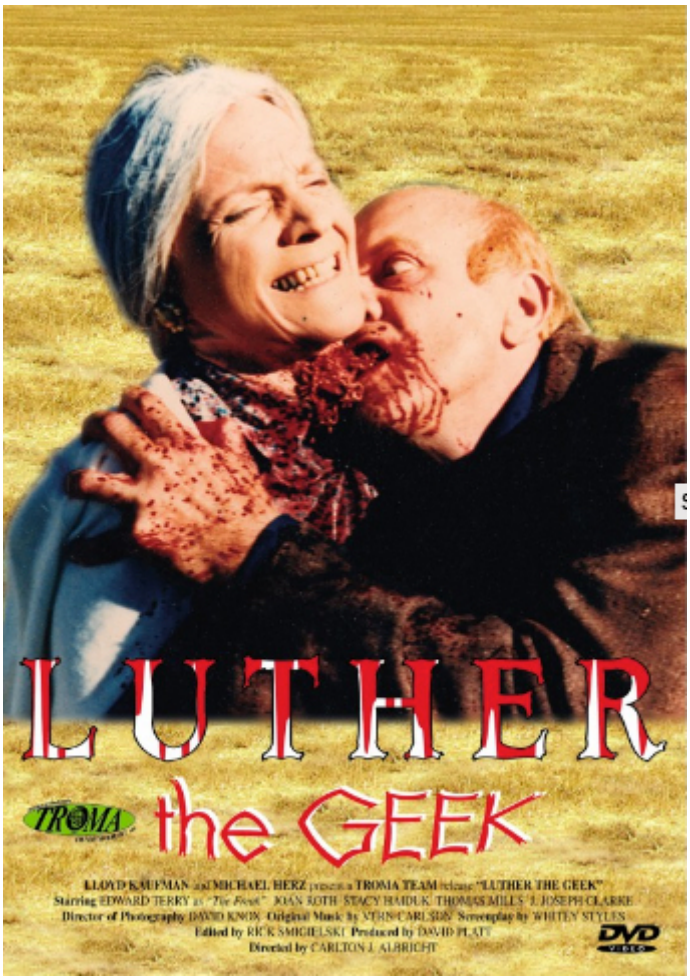
Luther the geek de Carlton J. Albright (avec Edward Terry, Joan Roth, Stacy Haiduk…) 1989 Réédition 2005



Genre : pôôôôôt ?

Scénar : dans un cirque de monstres, le « geek » est celui à qui l'on demande de faire n'importe quoi en échange d'un verre de picole. Pour les culs-terreux de cet Illinois de 1938, ce taré qui tranche les têtes de poulets avec les dents est une attraction fabuleuse, particulièrement pour le jeune *Luther Watts* qui s'inspirera de ces bucoliques visions d'enfance pour se fabriquer une carrière dans le crime au moyen d'un dentier de métal de toute beauté. En taule depuis vingt piges, il obtient la liberté sur parole à la demande de son avocat malgré trois meurtres atroces. Cette « seconde chance » inespérée révolte certains membres de la commission mais rien n'y fait… Dommage, car *Luther* est aussi givré qu'avant, pire, il attaque une vieille direct à sa sortie et s'échappe de peu en s'introduisant dans la bagnole d'une jolie mère de famille qui rentre à sa ferme après ses courses en ville.

Troma Films, c'est la vie ! Alors oui, et trois fois oui (et pôôôôôt ?), vous le hululerez sur tous les tons, on vous voit venir : c'est

vrai, l'addition *Luther the geek*, seul film (dommage !) de son réalisateur **Carlton J. Albright**, est simple : zéro scénario, zéro dialogue du côté du tueur (**Edward Terry**, encore un acteur à la gueule incroyable qui n'a fait que deux films, avec une tête pareille c'est un vrai gâchis ! Et dire qu'il paraît qu'il fréquentait le même cours de théâtre que…**Al Pacino** !), un formidable serial croqueur que l'on situerait à la fois dans la catégorie des vampires et des zombies - tant sa cervelle importe peu dans son langage gestuel loufoque - mais qui ne manque ni de sadisme ni de machiavélisme, un putain de vrai sauvage qui…pépie comme une poule et transforme n'importe quel objet en arme du moment où l'occasion d'un massacre se profile.

Pour les victimes c'est toujours la même histoire : bien sûr de très jolies filles (dont une pas très fute-fute, pas foutue de trouver une paire de ciseaux pour sauver sa propre mère sans déconner !) condamnées à jouer au survival dans une baraque entourée de champs de maïs. Pour arranger le tout, l'équipement de la police laisse à désirer, ça va donc donc trancher Chérie et dans une sale ambiance de folie furieuse bien cool encore, alors paye ton gore vieille école à la **Lewis**, un design sonore rigolo et même un peu de suspense ! Un film très drôle et très bien foutu, ce qui ne gâche rien, et qui fait penser à toute cette fameuse hicksploitation dérivée, dégénérée même, d'un gros câlin entre *Délivrance*, *La Dernière maison sur la gauche*, *Massacre à la tronçonneuse* et *La Colline a des yeux*. À ranger donc avec *Deranged*, *Sunday in the Country*, *La Ferme de la terreur* ou, cocofuckingrico, *Haute tension*.

Bonus : présentation (mais pas seulement, et en français, non mais !) du film par **Lloyd Kaufman** à l'occasion du trentième anniversaire de **Troma**, interview du réalisateur (8'), galerie, bande-annonce.

1000 copies en VOSTFR

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.